

ments pour les révéler ensuite, lorsqu'il le jugerait nécessaire pour la gloire de son nom et le bien de ses enfants.

C'est ce que le Tout-Puissant fit pour la vraie Croix que la grande impératrice sainte Hélène découvrit au commencement du IV^e siècle. Ainsi fit-il pour la sainte Robe que cette illustre Princesse donna, vers la même époque, à saint Agrice, évêque de Trèves (1). Ainsi fit le Seigneur pour sa *Tunique* tirée au sort sur le Calvaire.

En effet, dès le VI^e siècle, la lumière se fait sur ce point d'histoire qui intéresse notre piété et notre vénération. Une autorité grave et puissante va nous parler de notre précieux trésor. Cette voix ne peut se taire, parce qu'elle n'est que l'écho fidèle d'autres voix qui se sont plu à célébrer la gloire de la *Tunique* du Sauveur et cette voix est celle de saint Grégoire de Tours.

(à suivre)

IV

FAVEURS OBTENUES

Les grands feux du nord.

—Pour moi, j'ai pensé de mettre deux petits *gardiens* en avant de ma grange.

—C'est correct : car, le Proverbe dit : Aide-toi, et la Providence t'aidera.

(1) Où il vient de se faire un pèlerinage sans précédent dans les Annales des peuples : dix-neuf cent mille Pèlerins, pour vénérer la sainte Robe du Sauveur.